



« Ils ont fait venir des civils israéliens pour qu'ils assistent à nos tortures nues »

Description

Les tortures infligées par les forces d'occupation israéliennes aux prisonniers palestiniens sont transformées en divertissement pour les témoins israéliens.

Par *Defend Democracy Press*, le 14 février 2024



Photo : Reuters

Genève – L'armée israélienne a introduit des groupes de civils israéliens dans les centres de détention et les prisons accueillant des prisonniers et des détenus palestiniens de la bande de Gaza, permettant aux civils d'être témoins de crimes de torture contre les détenus; beaucoup d'entre eux ont été autorisés à les filmer sur leurs propres téléphones.

L'Observatoire euro-méditerranéen des droits de l'homme a reçu des témoignages choquants de prisonniers et de détenus palestiniens récemment libérés, dans lesquels ils rapportent que l'armée israélienne a invité un certain nombre de civils israéliens pendant leurs séances d'interrogatoire pour qu'ils soient témoins des actes de torture et des traitements inhumains auxquels ils ont été libéralement soumis en présence des civils.

Arrêtés lors d'incursions terrestres des forces armées israéliennes dans la bande de Gaza, les prisonniers et les détenus ont été incarcérés pendant des périodes variables dans deux centres de détention : l'un situé dans la zone de Zikim, à la frontière nord de la bande de Gaza, et l'autre affilié à la prison de Naqab, dans le sud d'Israël.

Les détenus libérés ont déclaré à *Euro-Med Monitor* que les soldats israéliens les avaient libérément présentés devant des civils israéliens, prétendant faussement qu'ils étaient des combattants affiliés à des factions armées palestiniennes et qu'ils avaient participé à l'attaque du 7 octobre contre des villes israéliennes situées à la frontière de la bande de Gaza.

Selon les témoignages reçus par *Euro-Med Monitor*, des groupes de dix à vingt civils israéliens à la fois ont été autorisés à regarder et à filmer en riant des prisonniers et des détenus palestiniens en sous-voilements pendant que des soldats de l'armée israélienne les soumettaient à des sévices physiques, notamment en les frappant avec des matraques métalliques, des bâtons électriques et en leur versant de l'eau chaude sur la tête. Les détenus ont également été victimes de violences verbales.

C'est la première fois que ces pratiques illégales sont portées à l'attention de *Euro-Med Monitor*. Elles ajoutent un nouveau crime à la liste de ceux commis par l'armée israélienne contre les Palestiniens de la bande de Gaza, et plus particulièrement contre les prisonniers et les détenus qui sont soumis à des tortures cruelles, à des disparitions forcées, à des arrestations arbitraires et au déni d'un procès équitable, entre autres atrocités.

Le Palestinien Omar Abu Mudallala, 43 ans, a déclaré à l'agence de *Euro-Med Monitor* : « J'ai été arrêté au poste de contrôle installé près du rond-point de Koweit, qui sépare la ville de Gaza de la région centrale, dans le cadre des campagnes israéliennes d'arrestations aléatoires. J'ai été soumis à toutes sortes de tortures et d'abus pendant environ 52 jours », soulignant que les soldats israéliens « ont amené des civils israéliens pour qu'ils assistent à nos tortures nues ».

Abu Mudallala a ajouté : « L'armée israélienne a fait entrer un certain nombre de civils israéliens dans nos centres de détention tout en nous battant et en leur disant : « Ce sont des terroristes du Hamas qui vous ont tués et qui ont violé vos femmes le 7 octobre », tandis que les civils israéliens nous filmaient en train d'être battus, maltraités et torturés, tout en se moquant de nous. »

« Cela s'est produit cinq fois pendant ma détention. La première fois, c'était Barkasat Zikim, où nous avons les yeux bandés. Cependant, l'un des détenus qui parle hébreu nous a dit que les soldats interagissaient avec des civils israéliens en prétendant que nous étions des combattants armés. Les quatre autres incidents ont eu lieu dans le centre de détention du Nagev, où des groupes israéliens successifs ont été emmenés à l'intérieur de tentes pour assister à nos mauvais traitements et enregistrer les méthodes de torture auxquelles nous avons été soumis sans nous permettre de parler ou d'interagir avec eux. Comme nous ne portions pas de bandeau à l'époque, je les ai vus quatre fois de mes propres yeux ».

Abu Mudallala a déclaré que « l'un des détenus qui parle hébreu a essayé d'expliquer aux civils israéliens que nous étions des civils et que nous n'avions rien à voir avec les activités militaires, mais cela n'a pas aidé non plus. Au lieu de ça, il a été soumis à de graves tortures psychologiques et physiques. C'est vraiment honteux d'avoir ramené des citoyens israéliens assister à nos tortures, et d'avoir prétendu que nous étions impliqués dans des meurtres et des viols. »

D.H., 42 ans, a Ã©galement dÃ©clarÃ© Ã *Euro-Med Monitor* : « Des civils israÃ©liens ont Ã©tÃ© amenÃ©s Ã assister aux sÃ©vices et aux tortures que nous avons subis, que lâ??armÃ©e a dÃ©libÃ©rÃ©ment commencÃ©s lorsquâ??ils Ã©taient prÃ©sents. Ces IsraÃ©liens amenaient parfois leurs chiens avec eux pour quâ??ils aboient sur nous. Ils ont Ã©galement pris des photos de nous et les ont postÃ©es sur des applications de mÃ©dias sociaux, en particulier Ã« TikTok Ã», et les soldats eux-mÃªmes ont fait de mÃªme. Ã»

Euro-Med Monitor a Ã©tÃ© surpris par la faussetÃ© Ã©vidente de lâ??affirmation de lâ??armÃ©e israÃ©lienne selon laquelle les civils palestiniens soumis Ã la torture en prÃ©sence de civils israÃ©liens Ã©taient des combattants impliquÃ©s dans lâ??attaque du 7 octobre â?? alors que la libÃ©ration ultÃ©rieure des dÃ©tenus a prouvÃ©e que ce rÃ©cit est faux et a Ã©tÃ© conÃ§u comme un moyen de se venger des civils palestiniens et de porter atteinte Ã leur dignitÃ©.

Selon *Euro-Med Monitor*, la torture et les traitements inhumains infligÃ©s par lâ??armÃ©e israÃ©lienne aux prisonniers et dÃ©tenus palestiniens sont illÃ©gaux au regard du Statut de Rome et constituent des crimes contre lâ??humanitÃ©. La mise en scÃ©ne par lâ??armÃ©e de ces abus comme un divertissement pour les civils israÃ©liens et la photographie ultÃ©rieure des victimes constituent une grave violation de la dignitÃ© de ces individus, ainsi que la commission de crimes de guerre.

Euro-Med Monitor met en garde contre les consÃ©quences dÃ©sastreuses de lâ??introduction de civils israÃ©liens dans les centres dâ??arrestation et de dÃ©tention, afin de leur montrer des dÃ©tenus palestiniens se faisant torturer, et en les laissant utiliser leurs tÃ©lÃ©phones personnels pour documenter ces pratiques inhumaines. Il sâ??agit dâ??une approche de vengeance, qui sâ??inscrit plus globalement dans la propagande israÃ©lienne qui vise Ã perpÃ©tuer une pratique extrÃªme dâ??alimentation de la haine et dâ??embrasement de lâ??opinion publique israÃ©lienne, en vue dâ??inciter Ã davantage de crimes et de violations des droits des Palestiniens.

Lâ??Observatoire *Euro-Med* des droits de lâ??homme affirme que la grande majoritÃ© des personnes arrÃªtÃ©es dans la bande de Gaza ont Ã©tÃ© soumises Ã une dÃ©tention arbitraire sans Ãatre inculpÃ©es ou traduites en justice, et quâ??aucune mesure lÃ©gale nâ??a Ã©tÃ© prise Ã leur rencontre. Elles nâ??ont pas droit Ã un procÃ©s Ã©quitable et sont soumises Ã des disparitions forcÃ©es, Ã la torture et Ã des traitements inhumains. *Euro-Med Monitor* demande au ComitÃ© international de la Croix-Rouge dâ??inspecter les centres de dÃ©tention et les prisons israÃ©liennes oÃ¹ se trouvent des prisonniers et des dÃ©tenus palestiniens, dâ??enquÃªter sur les violations et les crimes horribles auxquels ils sont soumis, et de travailler pour que ces conditions soient immÃ©diatement mises en lumiÃ©re.

En outre, *Euro-Med Monitor* affirme que les pratiques israÃ©liennes Ã lâ??encontre des dÃ©tenus palestiniens constituent des violations flagrantes des conventions et normes internationales, en particulier de la quatriÃ¨me Convention de GenÃ¨ve de 1949, qui interdit Ã une autoritÃ© occupante de transfÃ©rer des prisonniers du territoire occupÃ© vers des centres de dÃ©tention situÃ©s sur son territoire, ainsi que de torturer, attaquer ou dÃ©grader de toute autre maniÃ¨re la dignitÃ© humaine des personnes dÃ©tenues.

Source : [Defend Democracy Press](#)

Traduction ED pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e

2024/02/14